

Table ronde 7 : Les villes francophones face aux changements climatiques

Webinaire 2- Face au changement climatique, controverse sur les modèles de ville durable

Mardi 08 juillet 2025 (12h30 - 13h45, UTC+2)

Synthèse

Par Cossi Jeannot Melchior KADJA, Urbaniste, Doctorant en développement urbain durable et Consultant en urbanisme.

Il est essentiel de questionner la réelle capacité des modèles de ville durable à s'adapter aux spécificités locales et à répondre efficacement aux enjeux sociaux, environnementaux et économiques. Certaines villes font le pari de l'innovation sociale, misant sur la participation citoyenne, la valorisation des savoirs endogènes et la résilience des communautés face aux bouleversements climatiques. D'autres, à l'inverse, misent sur une vision largement technocentrée, parfois déconnectée des réalités du territoire. La diversité des approches soulève ainsi une réflexion sur la transférabilité des modèles et la nécessité d'imaginer des solutions hybrides, où la technologie est au service de l'humain et non l'inverse.

Le webinaire s'est ouvert par une présentation du poster « *Franchissement, passage et lieux de vie : quel avenir pour les infrastructures de mobilité dans la production des territoires de demain ?* » par Alonso LOPEZ, Sofiane MOURI, Jasmine MOUSSALEM, Jad OUEIDA. Ils nous ont donné leurs points de vue sur l'apport des infrastructures aux modes de vie à Phnom Penh (Cambodge) et l'avenir pour les infrastructures de mobilité dans la production des territoires. En effet à l'heure des changements climatiques, les mégas structures ne sont pas forcément positives pour l'environnement et la ville malgré l'importance générale des infrastructures pour le milieu urbain.

Nous avons ensuite eu le plaisir d'entendre M. Exaucé GALI DJAKO, Urbaniste et doctorant au Centre d'Excellence Régional sur les Villes Durables en Afrique (CERViDA-DOUNEDON). Spécialisé en changement climatique, ses recherches portent sur la planification urbaine, la résilience et l'adaptation des villes exposées aux effets climatiques extrêmes. Son engagement dans des réseaux de jeunes pour le climat renforce son ancrage dans l'action climatique citoyenne. Ses recherches sont aujourd'hui effectuées dans un centre d'excellence qui cherche à répondre aux problématiques auxquelles l'Afrique est soumise face à une

urbanisation impliquant de nombreux défis en en alliant recherche et pratique. Il affirme qu'il existe des appréhensions en déphasage avec les réalités que de nombreuses initiatives portées, parfois en silence, participent pleinement à la construction de villes plus résilientes et durables. En d'autres termes, les citoyens et les professionnels de la ville sont à la recherche d'un « **mirage contemporain** » alors que les villes du Sud présentent une « **Résilience silencieuse** ». Par ailleurs plusieurs initiatives en lien avec les villes durables existent dans ces villes du Sud à l'image de l'initiative, salubre à bien des égards, MIAWODO au Togo centré sur la gestion des déchets. D'après **M. Exaucé GALI DJAKO**, numérique et le développement urbain vont de pair car en dehors de tous les avantages connus au numérique, il faut souligner qu'il permet de réduire les frontières pour la transmission de savoir d'une zone géographique à l'autre. La transmission étant un indispensable dans les processus de développement de projet d'envergure. Enfin, il nous rappelle que le choix des termes retenus revêt une importance cruciale. Il faut savoir choisir les expressions, aussi bien pour la dénomination des projets que pour leur explication, en fonction de son auditoire. Le vocabulaire est primordial en ce qui concerne la diffusion du modèle de ville durable.

Puis **M. Yacoub BEY**, Chef du service de l'Environnement à la Région de Nouakchott avec plus de 5 ans d'expérience en Management et gestion des projets est intervenu en nous montrons comment la Région de Nouakchott entend et se saisit du modèle de ville durable. Nouakchott est soumise à une vulnérabilité en raison de sa situation géographique et accrue par le manque de planification et de réponses aux besoins urbains. Différents plans sont rédigés tels que le plan SFN (Solutions Fondées sur la Nature) et d'un plan de Mobilité urbaine pour apporter une réponse aux défis relevés avec une place centrale des jeunes. Véritables piliers des différents projets et conscient de la place des jeunes, la Région de Nouakchott a pensé différentes formations à l'endroit des jeunes afin de leur permettre de répondre effectivement aux défis actuels et futurs de la ville. En outre, la recherche couplée à la pratique permet de formuler des réponses efficaces aux défis de développement. A titre d'illustration la Région de Nouakchott a collaboré avec Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) pour répondre aux besoins de verdissement prenant compte des réalités locales. Ces projets ont travaillé sur les espèces adaptées à une réponse intégrée y compris à limiter les inondations.

Enfin, **M. Marc LAGET**, Expert en développement numérique et développement équilibré des territoires et Responsable du projet ville durable et intelligente au Cerema. Enseignant universitaire, prestataire de services d'études, cadre de l'administration locale puis gouvernementale, il participe désormais au pilotage de l'évolution des standards des villes et cités « **durables et intelligentes** » (AFNOR, CEN, ISO), en particulier sur les questions des données et outils relatifs à l'affaiblissement carbone et à l'adaptation climatique. Il nous apporte sa vision sur la place du numérique dans le modèle de ville durable. S'il admet que le numérique présente des avantages il reconnaît également qu'il peut être une source de risque. Il pose la question de la capacité des différents acteurs à s'approprier les outils du numérique pour répondre aux besoins des villes. Il nous rappelle également, que les villes de petites tailles et les villes secondaires ont une importance capitale dans la réponse aux besoins du plus grand nombre. De plus, il affirme que le numérique est un moyen d'apprendre des autres. En effet connecter les réflexions locales à la réflexion internationale par le biais du numérique permet de réduire certaines externalités. En outre, il revient sur la **culture de la résilience** car cadrer la

culture de la résilience, rencontrée dans plusieurs villes du Suds, par le biais du numérique peut-être une force remarquable dans le processus de développement durable des territoires. Enfin, il soulève la question, souvent sources de controverses sur les « jumeaux numériques » ou « jumeaux numériques territoriaux » et sur leur capacité à être bénéfiques aux villes du Sud global.

En conclusion, il est essentiel de continuer à explorer et à expérimenter des modèles de villes durables qui intègrent à la fois les avancées technologiques et les besoins humains, tout en restant attentifs aux spécificités locales et aux défis globaux. De même, il est nécessaire de considérer les opportunités offertes par le numérique dans la transmission de savoir, la mobilisation de données et leur traitement pour répondre aux défis des villes durables